

## Séance 3 : « Ambiance à l'amphithéâtre »

---

**Document 1** : Titus Flaminius, II. La gladiatrice, J.-F. Nahmias, 2004, p. 222-223.

Le cortège se forma, Ciriacus en tête. Derrière, allaient les gladiateurs, puis le personnel de la caserne, emmenés par Charon et Mercure. Derrière encore, prirent place les chasseurs, qui venaient d'arriver. Ils étaient vêtus d'une courte tunique serrée à la taille et ils avaient pour arme un pieu à pointe de fer ou une lance. Contrairement aux gladiateurs, qui n'avaient aucune indépendance, c'étaient des professionnels, hommes libres ou esclaves, qui s'entraînaient dans des écoles spécialisées. Pour ces jeux, Nigidius s'était adressé à la meilleure de Campanie. Enfin, fermaient le défilé les condamnés aux bêtes. Après avoir pris la place qu'on lui désignait, Titus Flaminius sortit du couloir et déboucha dans l'arène.

Il ne put s'empêcher de pousser un cri de surprise, tant le spectacle était extraordinaire ! La clameur du public saluant leur entrée était assourdissante. Il n'aurait jamais pensé qu'il y avait un aussi grand nombre de gradins. De fait, l'amphithéâtre de Pompéi avait une capacité de vingt mille places, ce qui était bien supérieur à la population de la ville. On venait de toute la Campanie et même de plus loin pour assister aux jeux.

Il leva son bras droit couvert de la manica en réponse aux clameurs du public. Il remarqua que les cris les plus aigus provenaient de tout en haut et il découvrit que les dernières rangées étaient exclusivement occupées par des femmes. Ce fut à ce moment-là que l'orchestre se mit à jouer. Il était composé exclusivement d'instruments militaires : trompettes, cornes, clairons. L'ensemble était martial, mais tonitruant. [...] Lentement, le cortège fit le tour de l'enceinte. Il arriva devant la tribune d'honneur, sur laquelle avaient pris place les personnalités : Nigidius, le munerator, seul dans un fauteuil en avant, derrière lui les deux duumvirs et les deux édiles, magistrats de la cité, puis les décurions qui formaient son conseil municipal. A son passage devant la tribune, chaque gladiateur s'arrêtait et levait son arme, épée, sabre ou trident, pour saluer l'organisateur des jeux.

**Document 2** : Vie des 12 Césars, Suétone, Vie de Claude, 21

(L'empereur Claude) organisa des combats de gladiateurs variés en plusieurs endroits. [...] Bien souvent, par ses encouragements, ses demandes, il éveillait, chez les spectateurs, de grands éclats de rire parce qu'il leur donnait, à tout moment du "Monsieur" et parce que ses plaisanteries, lourdes, jetaient un froid. [...]

Avant d'assécher le lac Fucin, il y organisa un combat naval. Au moment où les combattants criaient : "Salut, empereur, ceux qui vont mourir te saluent", il répondit : "Peut-être !" Après cette parole qui résonnait comme une faveur, plus personne ne voulut combattre. Claude se demanda longtemps s'il allait les faire périr par le feu. Finalement, il se leva de son siège, fit le tour du lac en courant de manière hésitante et ridicule, pour les amener à se battre, par des menaces ou des encouragements.

Gladiatoria munera plurifariam ac multiplicia exhibuit. [...] Ac saepe hortando rogandoque ad hilaritatem homines provocaret, dominos identidem appellans, immixtis interdum frigidis et arcessitis iocis. [...]

Quin et emissurus Fucinum lacum naumachiam ante commisit. Sed cum proclamantibus naumachiariis : Ave, imperator, morituri te salutant ! Respondisset : aut non ! Neque post hanc vocem quasi venia data quisquam dimicare vellet, diu cunctatus an omnes igni ferroque absumeret, tandem e sede sua prosiluit ac per ambitum lacus non sine foeda vacillatione discurrens, partim minando partim adhortando ad pugnam compulit.

**Document 3** : *Pollice verso*, J.-L. Gérôme, 1872 (source : wikipedia)



**Document 4** : Mosaïque de l'amphithéâtre de Zliten (Libye)



*Source des images : Wikipedia*